



## Santé

# Environnement et santé, un lien indéfectible ?

À l'heure de l'élaboration du troisième Plan régional santé environnement (PRSE), une équipe de chercheurs se penche sur les inégalités en matière de santé à l'échelle de la région.

L'état de santé d'une population peut être affecté par un ensemble complexe de déterminants : les facteurs individuels (âge, sexe, génétique, alimentation, tabac...) mais aussi les facteurs sociaux et environnementaux (lieux de vie, de travail, caractéristiques socio-économiques). Afin de déterminer les liens, difficiles à caractériser, entre ces paramètres, une vaste étude est menée dans le Nord-Pas de Calais à travers le programme Sigles\*. Avec le soutien du Conseil régional, Sigles constitue une approche transdisciplinaire de la santé environnementale. Une première dans la région.

## Les Hauts-de-France fortement touchés par les maladies chroniques

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime à 15 % la part de décès prématurés liés à des maladies chroniques (accidents vasculaires cérébraux, cardiopathies, cancers ou pneumopathies) imputables à l'environnement dans le monde. Cela correspond à 7,9 millions de per-

sonnes décédées avant l'âge de 65 ans. Dans les Hauts-de-France, les experts du dispositif Sigles se sont basés sur un constat simple pour lancer leur prospection : « La région est la plus impactée par les maladies chroniques avec une surmortalité de 23 %, pouvant atteindre 40 % pour les zones de Lens-Hénin, Valenciennes et Béthune-Bruay, selon l'Observatoire régional de la santé (ORS) », indique Damien Cuny, doyen de la faculté de pharmacie de Lille et vice-président de l'Appa\*. « Les populations ne

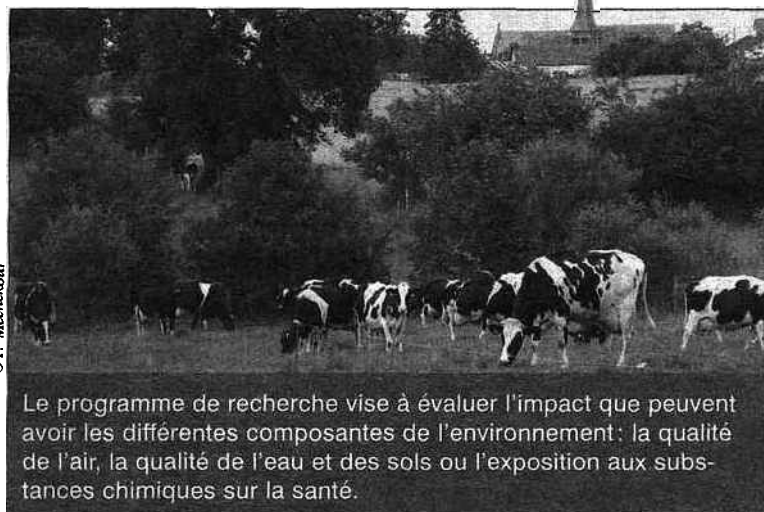
seraient pas touchées de façon égale, poursuit-il. Les habitants des villes à revenu faible seraient les plus exposés et auraient donc un risque plus important de développer des pathologies. Tout cela est-il vrai ? ». C'est pour tenter de vérifier ces différents paramètres et leurs interactions que le dispositif Sigles a été mis en place.

## « Devenir un outil d'aide à la décision »

Afin de territorialiser de manière conjointe les indicateurs, des systèmes d'information géographique (SIG) ont été établis. « Ils sont alimentés par des bases de données spatialisées en vue de détecter les points noirs environnementaux, sanitaires et socio-économiques », explique Corinne Schadkowski, directrice de l'Appa. Pour résumer, il s'agit « de réaliser des cartes sur des thèmes donnés, de les rassembler et de les interpréter », souligne la spécialiste. Le programme de recherche va donc évaluer les disparités spatiales de santé (cartographies des maladies, de démographie), mais aussi l'impact que peuvent avoir



© DR  
Damien Cuny, doyen de la faculté de pharmacie de Lille, et Corinne Schadkowski, directrice de l'Appa.



© F. Mechehour

Le programme de recherche vise à évaluer l'impact que peuvent avoir les différentes composantes de l'environnement : la qualité de l'air, la qualité de l'eau et des sols ou l'exposition aux substances chimiques sur la santé.

les différentes composantes de l'environnement, c'est-à-dire la qualité de l'air, la qualité de l'eau et des sols ou l'exposition aux substances chimiques sur la santé. Un site internet ([www.sigles-sante-environnement.fr](http://www.sigles-sante-environnement.fr)) vient d'être mis en ligne avec une première série de cartes réalisées par les chercheurs. « Sigles se veut un dispositif d'échange, rappelle Damien Cuny. Nous souhaitons qu'il devienne un outil d'aide à la décision, notamment pour répondre à la demande

croissante des gestionnaires des territoires : élus, décideurs économiques publics et privés, associations de prévention ». La plateforme web est accessible à tous et les équipes sont ouvertes à toutes questions.

**SIMON PLAYOULT**

\* *Sigles* : systèmes d'information géographique sur les liens entre environnement et santé.

\* *Appa* : association pour la prévention de la pollution atmosphérique.